

Seraina Aschwanden

Le médecin de famille, du combattant individuel poussiéreux au «docteur à cinq étoiles»



Conclusions d'une étudiante en médecine au sujet de la préconférence Wonca 2009

Devenir médecin de famille? Trois expériences marquantes vécues, peu avant la fin de sa formation, ont modifié la vision qu'avait du médecin de famille une étudiante bernoise en médecine. Sa participation à la rencontre des médecins de famille à Berne, à la préconférence de l'association de jeunes médecins «Vasco da Gama Movement» et au congrès Wonca à Bâle a transformé sa représentation d'un combattant individuel poussiéreux en un «docteur à cinq étoiles». Sa décision est ferme: elle veut devenir médecin de famille!

Août 2009 – indécise, à la rencontre des médecins de famille à Berne

Etudiante bernoise en médecine, indécise, au milieu de ses examens d'Etat, elle se demandait quelle formation postgraduée elle allait poursuivre après l'examen d'Etat. Devenir médecin de famille? Pâle et empoussiérée lui semblait son image: elle voyait un monsieur moyenâgeux trônant à la consultation de son cabinet individuel vieillot. Pour l'étudiante, cette profession n'était envisageable que moyennant une remise à jour fondamentale. Elle cherche alors des aides à la décision, et choisit d'abord le lieu de rencontre des médecins de famille organisée pour les étudiants par le (BIHAM)¹ et les JHaS². On y traite des sujets intéressants la médecine de famille, une heureuse surprise. Et puis, parmi les étudiants intéressés à la profession, on y rencontre des collègues féminines, enfin. L'étudiante n'est pas la seule, c'est encourageant. C'est à la rencontre des médecins de famille qu'elle se décide à se rendre au congrès Wonca³, organisé cette année en Suisse, et qui intègre le



Figure 2

Wonca – un point de rencontre entre plusieurs générations.

congrès de la SSMG et plus particulièrement la VdGM⁴. C'est une occasion unique d'avoir une vue générale de la médecine de famille telle qu'elle existe actuellement en Suisse et même en Europe, une deuxième et véritable aide à la décision.

Septembre 2009 – enthousiasmée, par la préconférence Vasco de Gama et par le congrès Wonca à Bâle

Cette conférence fut organisée par Monica Reber-Feissli⁵, médecin de famille très engagée, de concert avec quelque 50 jeunes et futurs médecins de famille de divers pays européens et une collègue venant d'Australie. Nous avons discuté en groupes de travail de l'image des médecins de famille, de leur recrutement, de leur formation postgraduée et continue, ainsi que de la recherche en soins de base, et nous avons cherché ensemble les possibilités d'amélioration. Notre slogan: «penser globalement, agir localement». Nous avons défini le médecin de famille à cinq étoiles (fig. 1) et sa meilleure formation postgraduée. Le médecin «parfait» est un communicateur, un gestionnaire, un expert dans son domaine, il travaille en équipe et il est un prestataire de services soucieux du bien public. Toutes les facettes de cette profession doivent être traitées et ciblées dans la formation postgraduée.

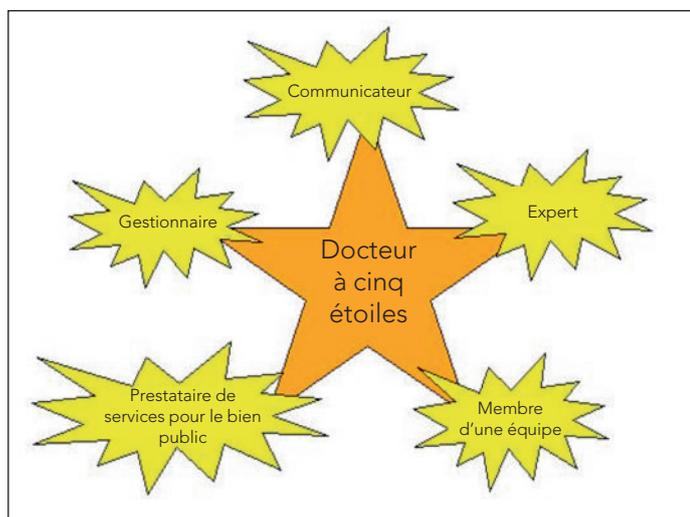


Figure 1

Le médecin de famille, un docteur à cinq étoiles.

¹ Institut universitaire de médecine générale de Berne

² Jeunes médecins de premier recours Suisses – www.jhas.ch

³ Wonca Europe Conference du 16 au 19 septembre 2009

⁴ Vasco da Gama Movement – www.vdgm.eu

⁵ Initiatrice et cofondatrice du mouvement des JHaS et première présidente de l'association JHaS fondée en 2009.

La *gestion* implique la conduite du personnel et la direction de l'entreprise, la maîtrise des finances. Le *travail en équipe* implique la collaboration avec les médecines parallèles, l'industrie pharmaceutique, les organisations de santé publique et le personnel du cabinet de consultation. La *communication* concerne les techniques d'entretien, l'entretien difficile, les rapports avec des groupes spécifiques de patients ou l'implication des membres de la famille. Être un *expert dans son domaine* signifie être présent aux patients souffrant de multimorbidités, accompagner les malades incurables, contribuer à l'autogestion des patients, être à l'aise avec les sources modernes d'information et les plateformes d'échanges pour médecins de famille. Enfin, le *prestataire de services soucieux du bien public* contribue au bien-être de la société dans un sens prophylactique pour ce qui concerne la prévention des dépendances, l'accompagnement des familles et les soins à leur prodiguer, la prévention et la détection de la violence domestique ou l'orientation vers les services de conseil et d'assistance.

Nous considérons comme particulièrement important qu'une grande partie de la formation postgraduée soit suivie au lieu futur d'activité, c'est-à-dire au cabinet de consultation, et que les personnes candidates à cette formation soient au début entourées d'un réseau professionnel serré qui s'effacera progressivement vers la fin de la période de mentorat.

La soirée fondue a été l'occasion d'une discussion animée où nous avons comparé nos systèmes et philosophé sur l'avenir, un beau panachage. Les Néerlandais m'ont tout particulièrement impressionnée. Dans leur système de santé, le médecin de famille fonctionne comme consultant obligé de premier recours; les cabinets de groupe ouverts en horaires longs ne sont pas rares, et les visites à domicile constituent, à côté de la consultation ambulatoire, une part importante de leur calendrier de consultation. La formation postgraduée en médecine de famille est suivie en grande partie dans des cabinets de médecins, les candidats analysent leur propre pratique avec les patients sur la base de vidéos et discutent des patients difficiles dans des groupes Balint. Les Néerlandais sont dans le vent, cela se voit aussi à leur présence et à leur enthousiasme: les jeunes médecins non seulement ont fait ensemble le voyage dans une seule voiture depuis les Pays-Bas, mais ils ont aussi contribué à la bonne ambiance et organisé une soirée hollandaise.

Nous considérons comme particulièrement important de suivre une grande partie de la formation postgraduée à l'endroit de la future activité, c'est-à-dire au cabinet de consultation.

Nous avons présenté au congrès Wonca les résultats de la préconférence sous forme de points forts de la manifestation, en leur donnant un caractère d'appel.

Alors que les échanges entre médecins de famille d'Europe, jeunes et futurs, au féminin et au masculin, dominaient la préconférence VdGM, c'est la diversité des ateliers, des posters et des conférences qui m'a impressionnée au congrès Wonca. J'ai été particulièrement encouragée par les entretiens avec des médecins de famille en activité et par la présence du petit groupuscule d'étudiants et d'assistants suisses motivés par la perspective de devenir médecins de famille. Autres événements réjouissants, la première assemblée de l'association JHaS, le gala de fondation de l'association faitière «Médecins de famille Suisse» et la perspective de l'initiative «Oui à la médecine de famille».

Octobre 2009 – restaurée, l'image du médecin de famille

La participation à cette conférence a été décisive pour l'étudiante bernoise, qui entretemps a terminé ses études avec succès: elle a modifié son point de vue et restauré l'image du médecin de famille, ce qui a renforcé sa détermination à suivre une formation postgraduée de médecin de famille dans le but d'en faire sa profession.

Novembre 2009 – décidée à devenir médecin de famille

Le troisième élément de la décision a été la séance à huis clos organisée en novembre par l'association JHaS, qui a confirmé mon choix d'emprunter la voie de la médecine de famille. En tant que nouvelle adhérente, je m'engagerai activement pour l'avenir de la profession de médecin de famille. Je participerai ainsi à l'organisation du congrès des jeunes médecins de l'association JHaS qui se tiendra le 2 avril 2011 à l'ancien hôpital de Soleure avec pour thème: «Médecin de famille? Médecin de famille! notre avenir».

Correspondance:
Seraina Aschwanden
Mitglied von JHaS seit WONCA 2009
Steinweg 10
3084 Wabern
seraina.aschwanden@jhas.ch